

—Si vous saviez !

—Mais j'vous dis que je n'sais rien, encore une fois.

—Ah ! ah ! oui ; et bien imaginez vous que...

—Eh bien.

—Imaginez-vous que Mme La Troupe.. vous la connaissez ?

—Oui, un peu.

—Cette grande femme là, qui était si avante ; eh ! mon Dieu, vous l'avez rencontrée vingt fois pour une ; vous savez bien, c'te femme qui...

—J'vous dis que j' la connais, dit Maurice un maîtrisant autant que possible sa colère ; mais encore une fois qu'est-il donc arrivé ?

—Ah, Mr, ce que j' n'aurais jamais pensé, ni moi, ni ma femme, ni mes amis, ni le canton, ni...

—Que l' diable vous emporte avec vos *ni* je vais tâcher de savoir la chose plus vite, dit Maurice en s'éloignant.

—Arrêtez, arrêtez, Mr ; j' n'ai pas eu l'intention de vous fâcher, c'est que, voyez-vous, c'est une affaire !... et notre importun se mit à étendre les bras et à les élever au ciel.

—De grâce, Mr ; vous vous lamenterez demain, et coutez-moi aujourd'hui..

—Tout d' suite, entrez chez moi ; voyez-vous j' n'aime pas à conter ça en public, on n'sait pas c' qui peut arriver. Maurice le suivit en jurant en lui-même.

—Allons, lui dit-il aussitôt qu'ils furent entrés, je suis pressé, de grâce dépêchez-vous.

—Dans l'instant ; emportez-nous un coup, Lisette ; vous en prenez, j'suppose ?

—Merci, merci, c'est pas la peine, dit Maurice d'un air qui pourtant indiquait assez qu'il n'était pas accoutumé à en refuser.

—Or ça, dit notre narrateur, en reprenant le fil de son histoire, je vous dirai donc que c'te nuit, vers... attendez donc... oui, vers trois heures... et demie... j' cré, dame, écoutez donc, j' cré qu'il était bien quatre heures, hein Lisette ?

—Eh ben ! quoi donc encore ? dit Lisette en mettant sur la table une vieille bouteille française pleine jusqu'au goulot.

—Quelle heure était-il à peu près lorsque Mme La Troupe... ?

—Dame, il était quatre heures.

—Oui, oui, c'est ça, quatre heures, et t'nez,

j'crois même qu'il n'était pas tout à fait ça.

—Mille tonneres ! que fait l'heure, dit Maurice en enrageant, mettez celle que vous voudrez et avancez, ou sur mon âme je...

—Oui, supposons qu'il fut quatre heures ; nous dormions bien tranquillement, ma femme et moi, car vous savez, Mr, que le sommeil du matin est toujours le meilleur ; j'ai toujours remarqué cela ; c'est singulier ; mais...

—Mais vous n'avancez à rien, mille millions de pies, dit Maurice en fermant les poings.

—Tout d'un coup, ma femme qui dort moins d'ur que moi, et puis j'vous dirai en passant, qu'c'est toujours l'ordinaire, et si vous êtes marié, Mr, vous en direz autant que moi ; je n'ais pas, mais j'ai toujours entendu dire que...

—Je veux que *l'siffleur m'étouffe* : si vous n'achevez pas, je *fiche mon camp*, dit Maurice en se levant.

—Tout d'un coup donc, continue notre homme, sans s'occuper du tout des imprécations, ni de l'impatience de Maurice, semblable à ces grands orateurs et à ces grands écrivains qui parlent et écrivent beaucoup sans rien dire et qui ne font pas semblant d'entendre les sifflets et les huées de ceux qu'ils ennuiet ; tout d'un coup ma femme me pousse ; Johnné, qu'elle me dit, entends-tu du bruit dans la rue ? Queu bruit, que j'lui dis ? et j'saute de mon lit, et j'sors dans la rue, malgré les supplications de ma femme, car, soit dit entre nous, Mr, j'suis brave.

Et j'ai toujours passé pour ça sans m'vanter. J'me rappelle que quand j'étais dans la milice...

—Faites-moi grâce de vos exploits, je suis pressé ; avez-vous envie de me faire maquer mes affaires ? dit Maurice avec un ton de douceur après avoir employé inutilement tout autre moyen.

—Excusez, c'est que vous sentez bien... vous comprenez bien... vous entendez bien que lorsqu'un homme vient à se rappeler ses belles actions, vous devez comprendre... qu'il n'est pas aisé...

—De vous endurer sans s'damner, dit Maurice.

—Oui, dit notre homme, avec son imperturbable sang froid ; ainsi me voilà dans la rue.